

Résumé - Penser le robot comme forme de vie

Ludivine Allienne-Diss

Thématique : Analyse

Discipline : Sociologie

Type de soumission : Présentation

Le robot humanoïde apparaît comme une figure qui semble indissociable des sociétés occidentalisées contemporaines. Essentiellement présent dans les laboratoires d'informatique appliquée ou d'autres laboratoires privés, présenté comme inévitable, comme permettant la réalisation d'une meilleure science et de pallier à la vulnérabilité humaine. C'est du moins ainsi que je l'ai saisi. Pour cette discussion je comprendrais le robot comme une forme de vie telle que cela a été défini en anthropologie de la vie, c'est-à-dire comme au croisement de pratiques sociales, de comportements, de manières de voir le monde et d'institutions. Penser le robot humanoïde comme une forme de vie me paraît essentielle pour saisir la façon dont celui-ci devient une vie, prend vie, puis devient une vie qualifiée.

Au sein des laboratoires de robotique, le robot est toujours présent, bien que souvent éteint, mais cette présence se fait bien plus ressentir lors des rares moments où le robot est mis en marche. Il passe ainsi d'une vie en mode mineur à une vie en mode majeur. C'est lors de cette vie en mode majeur que les roboticien.ne.s projettent le plus d'intentionnalités sur le robot, ont le plus d'engagements émotionnels, là où il propose le plus de résistances et ainsi s'impose comme une vie à part entière. Cette vie du robot s'inscrit en particulier dans l'interaction qu'il est plus ou moins capable de maintenir avec des interactants humains. Mais dans la façon dont le robot prend vie se met à jour une scission progressive entre la vie humaine et la vie robotique. Humains et robots, bien que tous deux anthropomorphes, n'ont pas le même corps, pas le même fonctionnement, ne font pas face aux mêmes attentes et ne développent pas tout à fait la même forme de vie. Bien que la reconnaissance du robot passe par sa ressemblance et se reproduction de normes similaires à celles qui s'imposent à l'humain et qui lui permettent d'être reconnu comme une vie, là où il me semble être le plus intéressant et où il devient vraiment une vie ce n'est plus tant dans sa réussite (souvent son échec) à répondre aux normes de reconnaissabilité de la vie humaine, mais quand il développe sa propre forme de vie, son propre mode d'existence. C'est principalement autour de ces questions de la forme de vie spécifique que prend le robot que je discuterais et développerais mon propos, après avoir bien sûr démontré en quoi le robot pouvait bien être compris comme une vie.

Le robot étant vivant, et puisque nous en connaissons la forme, la manière dont sa vie s'exprime et se maintient, j'aimerais, pour conclure cette discussion, aborder les manières dont le

robot est considéré comme une vie qualifiée, c'est-à-dire une vie digne d'être protégée selon les critères de reconnaissance de la vie dans les sociétés occidentales contemporaines. Je souhaite ainsi lancer une discussion sur ce que penser le robot comme une forme de vie permet de comprendre ce qui est défini comme étant une vie digne d'être protégée selon les normes des sociétés occidentales contemporaines, vie qui ne semble être reconnue comme digne que lorsqu'elle est anthropomorphe (puisque mon propos ne porte que sur le robot humanoïde). Cette prégnance de l'anthropomorphisme dans la reconnaissance d'une vie qui compte a peut-être son importance dans l'anthropisation du monde et dans la possibilité d'entrer dans une nouvelle ère géologique qui serait l'anthropocène. Le robot, en tant que forme anthropomorphe, mais en même temps forme de vie radicalement différente de la forme de vie humaine, m'apparaît alors comme ouvrant une double potentialité : 1) comme renforçant le système capitaliste déjà existant, les modes d'existence et les transformations radicales qu'il impose (vie ultra-qualifiée, précarisation de la vie, anthropocène, pollution, extinction d'espèces, etc.), en permettant la poursuite d'un tel système par la prise en charge d'activités auparavant réalisées par d'autres formes de vie (robobees) et en se présentant comme une solution technologique aux problématiques posées par le système capitaliste ; 2) comme un moyen de saisir des formes de vie radicalement différente de la nôtre, d'ouvrir le champ des possibles de l'existence, de prendre en compte et en considération d'autres formes de vie, de repenser en profondeur la forme de vie dans laquelle nous sommes, et potentiellement d'en envisager une qui soit plus inclusive.